

Les « Témoins de l'Emmanuel » du Ribât es-Salâm (1996-2016) et leur lien avec les 19 bienheureux martyrs d'Algérie

Livia Passalacqua

Pontificia Universitas Gregoriana, Rome

Faculté de Missiologie

Introduction

Cet étude constitue pour nous une occasion de prêter attention au groupe du *Ribât es-Salâm* après mars 1996 et d'approfondir la recherche sur ce « Lien de la Paix », entre sa vie et sa spiritualité chrétiennes et celles musulmanes. Au fait, l'existence du *Ribât* mérite d'être interrogée du point de vue des relations entre ses membres: il s'agit de les analyser à partir des textes rédigés par les fondateurs Christian de Chergé et Claude Rault, tout comme le lien spirituel existant entre eux, dans une mémoire commune. Ce lien qui unit les membres est un sujet qu'on trouve dans les *Bulletins*: il est reconnu par les textes des deux périodes qui constituent la vie du *Ribât*: avant l'énlèvement de mars 1996 et après jusqu'à 2016. Nous nous limiterons ici à étudier comment les textes des fondateurs et les *Bulletins* traitent de la question du témoignage du *Ribât es-Salâm* après l'an 1996, et du lien avec les 19 bienheureux martyrs d'Algérie, dont 6 étaient ses membres: Christian de Chergé, Henri Vergès, Odette Prévost, Christian Chessel, Michel Fleury, Christophe Lebreton¹.

Dans les *Bulletins* les membres auteurs des textes se sont limités à quelque récits, à partager leurs témoignages, leurs réflexions ou, dans certains cas, simplement des références. Certains y ont vu un silence, d'autres y trouvent une présence à la fois discrète et dense. Toute réflexion sur ce lien doit se construire dans et par les *Bulletins* et les Écrits des martyrs, car ce thème a besoin d'une lecture en filigraine. Leur apport nous a été très précieux dans le cadre de cette recherche vu la proximité clairement illustrée entre les versions de cette source et les autres témoignages, rapportant parfois textuellement des épisodes de la vie des 6 martyrs. Relatant des événements antérieurs, les *Bulletins* parus après 1996² inspireront les membres pour continuer leur engagement en continuité

¹ Pour une bibliographie essentielle sur le *Ribât es-Salâm* et son *Bulletin*, cf. avant tout C. RAULT, *Désert, ma cathédrale*, Paris, Desclée de Brouwer, 2008, 201 p. où sont cités in extenso des passages parmi les plus importants des Textes fondateurs (pp. 111-131). M. SUSINI traitait du *Ribât* depuis sa fondation en 1978, et des *Bulletins* du n. 1 (1984) au n. 24 (1996), in *Cercatori di Dio*, Bologna, EDB, 2015, 352 p. Auparavant, elle avait consacré aux martyrs trappistes sa mémoire de licence *I martiri di Tibhirine*, avec comme sous-titre *Il dono che prende corpo*, Bologna, EDB, 2005, 224 p. À cela il faut ajouter C. DE CHERGÉ, *Lettres à un ami fraternel*, Bayard, 2015, 348 p., surtout les lettres du 16 mai 1982, du 12 juin 1982, du 13 février 1983, sans date début 1992, 11 septembre 1995. In J.-M. LASSAUSSE, *N'oublions pas Tibhirine. Quinze ans avec les martyrs de l'Atlas*, Bayard, 2018, 170 p., surtout le chapitre 2 « Le dialogue interreligieux ».

² Fr. Armand Garin qui nous a offert, avec l'aide du p. M. Borrmans, la série des *Bulletins* sur un CD préparé par lui même, informe le lecteur que, lorsque le 1^{er} *Bulletin* du *Ribât es-Salâm* a été imprimé en 1984 et remis aux destinataires, on ignorait quelle serait la cadence de parution. Les premières années le *Bulletin* était réalisé de manière

avec leurs amis martyrs: certain textes présentent leur histoire (vie, service en Algérie, admission au *Ribât*, leurs partages au cours des reunions), d'autres illustrent leur désir d'être « Témoins de l'Emmanuel », comme disait C. de Chergé pour expliquer la nécessité d'un vrai «acte de foi» pour postuler pour le *Ribât es-Salâm*.

Le Ribât es-Salâm et son lien avec le Monastère de Tibhirine

En janvier 1997, l'absence physique des trois frères-moines, d'Henri Vergès, Odette Prévost, Christian Chessel, surtout l'absence de fr. Christian de Chergé, à l'origine du Lien de la Paix, l'impossibilité de se réunir au monastère, leur fondement spirituel, l'éloignement momentané des frères 'Alawiyines, les nouveaux venus, la naissance d'autres groupes...tout cela a représenté pour les membres du *Ribât* un tournant. Ils ont senti qu'il était important de bien se redire les uns aux autres ce qui fait le noyau central de l'appartenance au Lien de la Paix³. À la rencontre de La Thoberte, du 9 au 10 novembre 1996, ils partagent entre eux que:

Claude vit ses derniers mois en Suisse. [...] Il garde un lien vivant avec l'Algérie à travers un certain nombre de relations proches ou lointaines. Notre partage sur le thème a bien sûr été très fortement marqué par le DON TOTAL de nos frères moines, du cardinal (Duval) et de Pierre Claverie [...] Ce qui est à remarquer, c'est l'affirmation par chacun et chacune de l'universalisation du don de nos frères. Ceci renforce de façon extraordinaire la communion avec eux: « *Nos frères sont avec nous. Ils sont comme universalisés...* »⁴.

Claude Rault partage avec eux, et avec nous, son texte qui a pour titre « À Fribourg, en ce Jeudi-Saint 1996 », écrit en cette ville le 4 avril:

On m'a demandé de donner quelques éclaircissements sur les liens qui existent entre le *Ribât* et le Monastère. Ce sont des liens vitaux, profonds, durables, que vous comprendrez mieux, je pense, à partir de la genèse du *Ribât* lui-même. Le *Ribât es-Salâm*, ce Lien de la Paix, est né en 1979, à l'ombre du Monastère. Notre première rencontre y a eu lieu au printemps 79, et ce n'est pas un hasard si cette rencontre coïncidait avec la fête de l'Annonciation.

Il présente aux lecteurs l'identité des premiers membres du *Ribât*:

De qui est-il né? De quelques hommes et de quelques femmes bien enracinés dans l'Église, d'abord. Mais qui en même temps se laissaient interpeller par la tradition spirituelle de l'Islam, pas seulement la « Tradition écrite », mais aussi par cette « Tradition vivante » que constituent tant de croyants côtoyés, rencontrés avec lesquels se nouaient de véritables liens spirituels dans l'estime et le respect réciproques.

Il leur rappelle l'origine du groupe:

Je rencontrais souvent Christian avec qui nous avions des entretiens de plus en plus profonds sur ce sujet. [...] Nous avons confié le souci de la croissance de ce projet au Monastère. Il était déjà ouvert à d'autres hommes et d'autres femmes désireux de faire un bout de chemin de prière à travers l'accueil de retraitants et de retraitantes. Pendant nos quelques jours de réflexion et de prière, il avait été le lieu d'accueil de notre naissance. C'est là que nous avons partagé ce qu'il nous était donné de vivre. Le P. Jean de la Croix, le Prieur de l'époque, qui suivait avec attention nos échanges, nous avoua qu'il lui

artisanale, les premières séries sont ronéotypées. Petit à petit, les rédacteurs et imprimeurs vont s'adapter aux nouvelles techniques. Il y a donc des défaillances sur le plan technique, parfois des pages sont restées vides et non numérotées. Désormais l'impression se fait sur la même imprimante que l'*Echo* périodique du diocèse de Constantine.

³ *Bulletin* n. 25 janvier 1997, 26 p., p. 2. Thème: « En toi est la source de vie. Par ta lumière, nous voyons la lumière (Ps35/36,10) ». RS (*Ribât es-Salâm*: groupe de) Alger 29-31 octobre 1996; RS La Thoberte (F) 9-10 novembre 1996; RS Tunis (T) 27-29 septembre 1996.

⁴ *Ibid.*, p. 7.

semblait important qu'une telle expérience soit « greffée sur le vieux tronc monastique ». Nous avons donc demandé à la Communauté d'être pour nous un lieu d'accueil et un soutien dans ce sens. Depuis ce temps, pratiquement toutes nos rencontres se sont faites au Monastère. Voilà ce qui explique le lien profond qui unit le *Ribât* et la Communauté monastique.

La relation entre les membres du *Ribât*, les moines et le monastère de Notre Dame de l'Atlas à Tibhirine a grandi pendant les années, jusqu'à 1996: après, vivre l'engagement du *Ribât* au quotidien a conduit les membres vers une interiorisation du temps vécu au Monastère avec les frères:

Le *Ribât* n'est donc pas né d'une initiative du Monastère, mais de quelques chrétiens et chrétiennes se sentant à l'unisson de cette démarche dans laquelle s'engageait Christian. Mais d'année en année, de rencontre en rencontre, nous sommes devenus de plus en plus proches de nos frères moines: la Communauté monastique a toujours porté très fort dans sa prière le souci de notre cheminement, et nous sentons qu'elle vit avec nous cet engagement au milieu de nos frères. Nous avons toujours vécu avec elle un accueil privilégié que je qualifierais, pour reprendre une expression de (Louis) Massignon, d'« hospitalité sacrée ». Trois moines sont maintenant à part entière du *Ribât*: Christian, Michel et Christophe⁵.

Ce que les trois frères Christian de Chergé (1937-1996), Michel Fleury (1944-1996) et Christophe Lebreton (1950-1996) ont exprimé le 26 mars au sujet du thème « Tu es Seigneur notre espérance sur le visage de tout vivant » est resté pour les autres membres du *Ribât* leur testament⁶: fr. Christian avait dit « Un visage désarmé peut désarmer l'autre », et lui et ses six frères ont dû en faire l'expérience pendant leurs deux mois de réclusion. Au cours du même partage il a dit que « Le visage est un mystère de pauvreté: ne chercher que cela, et le reste disparaît. Nous avons à vivre cette pauvreté au quotidien. [...] Nous sommes appelés à faire bon visage à l'autre, même s'il a le droit de ne pas y répondre. Le visage qui se livre aujourd'hui n'est pas le tout de ce qu'il faut accueillir de l'autre. »

« L'Esprit nous précède sur le visage de chaque être vivant », confiait fr. Michel. Malgré les violences proches, il est comme un souffle d'espérance: pour lui, le choix de sœur Odette de rester dans son quartier était une « incarnation d'espérance », et le 26 mars il priait ainsi: « Apprend-nous le pardon des ennemis, comme saint Étienne, Odette, Henri...⁷ »

« Tu ne seras pas déçu », avait été dit à fr. Christophe par un frère ancien lors de son entrée à la Trappe: « L'espérance ne déçoit pas », avait-il repris. Pour lui « l'espérance, c'est un récit de passion. L'Église debout est prise dedans pour aller dans son souffle plus loin que le point final jusqu'à l'accomplissement⁸. »

Le *Ribât* de la Diaspora du 18-19 mai à La Thoberte a vu la présence de nombreux membres, qui ont commencé la rencontre par « faire mémoire de l'Évènement » qu'ils ont vécu « en communion avec nos frères de Tibhirine »: Claude Rault confiait que « cet évènement est révélation de l'Algérie et de l'Église en Algérie. [...] Eux ne peuvent pas célébrer, mais ils sont Eucharistie par leur être moine. Les moines ne sont pas des héros, mais des gens vivant dans la simplicité un choix de vie évangélique, dans le réel. » Et Paul réfléchit que « le *Ribât* est maintenant au grand jour. Le monastère est maintenant le haut lieu de spiritualité. Christian est le Pasteur, je lui fais

⁵ C. RAULT, « Le *Ribât* et nos frères moines. La genèse d'un lien spirituel », *Bulletin* n. 24 Pentecôte 1996, p. - , et *Bulletin* n. 38, décembre 2003.

⁶ *Bulletin* n. 24 Pentecôte 1996, 29 p. Thème: « Tu es Seigneur notre espérance sur le visage de tout vivant », Tibhirine/Alger 25-28 mars 1996. Ce *Bulletin* est en mémoire du Card. Léon-Etienne Duval et des sept frères trappistes.

⁷ *Ibid.*, Editorial.

⁸ *Ibid.*, Editorial.

confiance...C'est un évènement qui ne semble pas récupéré par un parti, une religion. Cela rassemble⁹. »

Christian de Chergé et le Ribât: un « acte de foi » pour l'Emmanuel

L'idéal spirituel vécu par les trappistes et les membres du *Ribât es-Salâm* semble être résumé par fr. Christian de Chergé déjà dans sa conférence donnée aux *Journées Romaines* de 1989: il proposait une « échelle mystique du dialogue », où les artisans du dialogue sont des priants parmi des priants et des travailleurs parmi les travailleurs, une « communauté des saints en douleur d'enfantement, une communauté prosternée ». Telle est la communauté qui vit déjà le *lien de la paix*, comme c'était à Tibhirine: le monastère était devenu comme un laboratoire de la rencontre et du dialogue, un témoignage pour les croyants qui s'efforcent à dialoguer en pratiquant cette échelle, qui y trouvent une règle de vie et un idéal dialogique¹⁰. La présence de Dieu parmi les hommes est pour Christian la raison de son témoignage:

Le mystère du moment c'est le mystère pascal, et quand on pense au mystère pascal on pense au mystère de la Rédemption [...] Il nous faut trouver dans le mystère de l'incarnation nos vraies raisons de rester malgré les menaces et la tourmente¹¹. Noël, c'est l'Emmanuel, Dieu silencieusement présent, présence de l'amour même qui seul est révolutionnaire, qui seul transforme les cœurs des uns et des autres¹².

La vie quotidienne partagée avec l'autre, comme « frère de tout jour », est la vie pour l'échelle du dialogue:

Notre témoignage est là, et notre seule façon de l'annoncer c'est de vivre là où nous sommes, ce que nous sommes¹³, les réalités les plus banales de la vie quotidienne¹⁴.

Les chrétiens sont les témoins de Dieu, l'Emmanuel, parmi les hommes, avec leur présence fraternelle:

Le caractère unique et irremplaçable de la présence des baptisés. « Emmanuel », il l'a été une fois pour l'être toujours, mais il ne peut l'être que par nous, Dieu avec nous. Nous sommes les témoins de l'Emmanuel. Cette présence de Dieu parmi les hommes s'assume dans l'eucharistie, mais il y a une présence réelle de Dieu parmi les hommes qui s'assume par les baptisés. Il y a une présence de « Dieu parmi les hommes » que nous devons assumer, nous. Et ceci est à voir de manière particulière dans le monde musulman. Max Thurian écrivait en 1977: « Il importe que l'Église assure une présence fraternelle d'hommes et de femmes qui partagent le plus souvent possible la vie des musulmans, dans le silence, la prière, l'amitié...c'est ainsi que se préparera ce que Dieu veut des relations de l'Église et de l'Islam. » Ces relations sont encore balbutiantes car nous n'avons pas encore assez vécu à leurs

⁹ *Ibid.*, p. 24.

¹⁰ Cf. M. BORRMANS, « Trappistes témoins en Algérie », in: P. DARRA, M. YOUNÈS (dir.) *Dialogue interreligieux. Quel avenir?*, Publications Chemins de Dialogue, 2017, p. 149-155.

¹¹ Cf. « Plus immense est l'espérance, mieux elle perçoit d'instinct qu'elle ne saurait s'accomplir qu'en s'investissant résolument dans une longue patience avec soi, avec l'autre, avec Dieu même », fr. Christian, *Journées Romaines* 1969 (PISAI), *Bulletin* n. 25 janvier 1997, 26 p., p. 21. Thème: « En toi est la source de vie. Par ta lumière, nous voyons la lumière (Ps35/36,10) ». RS Alger 29-31 octobre 1996; RS La Thoberte (F) 9-10 novembre 1996; RS Tunis (T) 27-29 septembre 1996.

¹² C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, Bayard, 2010, p. 293-294.

¹³ « Aller vers l'autre et aller vers Dieu, c'est tout un, et je ne peux m'en passer, il y faut la même gratuité », fr. Christian, *Journées Romaines* 1969 (PISAI), in: *Bulletin* n. 25 janvier 1997, p. 22.

¹⁴ C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, p. 295.

côtés¹⁵. Dieu a tant aimé les Algériens qu'il leur a donné son Fils, son Église, chacun de nous. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, et cela instant après instant¹⁶.

Ainsi il a éclairci les raisons spirituelles au début du *Ribât*:

C'est [...] l'objectif de notre *Ribât* qui, dès ses débuts [...] s'était reconnu dans l'intuition de Max Thurian, si proche de celle de nos amis de Médéa. ¹⁷ Un verset affirme: « Nous leur montrerons bientôt nos signes, aux horizons et en eux-mêmes » (41,53). Ce verset, (nos frères 'Alawiyines de Médéa) l'ont cité et commenté dès leur première rencontre avec le *Ribât*, à la Toussaint 1980¹⁸.

Le *Ribât es-Salâm* est né d'un désir, d'un acte de foi de Christian, de Claude Rault et d'autres chrétiens:

Il est important pour moi que le *Ribât* soit né d'un acte de foi. C'est un acte de foi du même ordre que j'ai eu à faire pour répondre à l'appel monastique¹⁹. [...] J'ai cru possible un partage spirituel avec des musulmans. Au début du *Ribât*, il y a donc eu l'acte de foi de Claude et d'autres frères et sœurs en une Église qui devait se définir autrement que par une coopération au développement: une présence enracinée dans la vie de foi, et dans le partage avec l'autre au chemin de sa propre foi. [...] Les 'Alawiyines sont arrivés après. Il fallait d'abord faire cet acte de foi. [...] Le *Ribât* se vit pour moi comme un lien entre nous, bien sûr, mais surtout comme un lien de ce « nous » que nous formons avec « l'autre » différent. [...]

Le désir, l'acte de foi ont été vécus par chaque membre du *Ribât*, en tant que témoin de l'Emmanuel:

Dans le témoignage où notre sœur Odette exprimait, l'an dernier, les raisons personnelles qui l'amenaient au choix de rester en Algérie, malgré la tourmente et ses violences, elle disait avec fermeté: « Rester, c'est affirmer notre droit humain fondamental: le droit à la DIFFÉRENCE (avec reconnaissance de ce droit par les Algériens, entre eux, dans leurs propres diversités). » Ceux qui ont assassiné Odette et tant d'autres voulaient éliminer leur « différence ». Mais il nous faut continuer d'affirmer que ce « droit à la différence » est une bonne nouvelle pour tout le monde. C'est là notre « évangile »²⁰.

C'est fr. Christian lui même qui fait mémoire des premiers martyrs:

Si nous pensons à notre frère Henri et à notre sœur Paule-Hélène – et comment ne pas y penser? – nous savons que leur témoignage ne peut se passer de ce qu'en disent tous ceux qui ont longuement bénéficié de leur vie si vraiment donnée. Ils étaient venus, l'un et l'autre, avec un Cœur de pauvre, prêts à accueillir, et ils ont confessé avoir beaucoup reçu de cette foule de gens pauvres qui les pleurent avec nous, témoignant qu'ils leur doivent beaucoup. L'Esprit faisait ainsi le lien de la paix, et c'est Lui qui nous aide à vivre leur sacrifice comme une Pentecôte en proclamant sur eux et avec eux « les merveilles de Dieu ». Je laisse la parole à Henri, lors d'une réunion de notre *Ribât*, il y a un an:

¹⁵ « Oui, nous pouvons vraiment nous attendre à du nouveau chaque fois que nous faisons l'effort de déchiffrer les "signes" de Dieu aux "horizons" des mondes et des cœurs, en nous mettant simplement à l'écoute, et aussi à l'école de l'autre... », fr. Christian, *Journées Romaines* 1969 (PISAI), in: *Bulletin* n. 25 janvier 1997, p. 22.

¹⁶ C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, p. 303-304.

¹⁷ *Ibid.*, p. 173.

¹⁸ *Ibid.* p. 172.

¹⁹ Il explique: « Je me suis alors débattu..., je me suis aussi battu contre ce lien avec l'Islam qui se proposait à moi à la fois "contre nature" et incontournable. Mon éducation, ma culture ne m'y préparaient guère. Il y avait beaucoup de "frontières" dans ma formation, familiale puis théologique. Un respect réel, certes, mais qui impliquait des "frontières", et aussi des barrières... », *Bulletin* n. 27, janvier 1998 Ramadan, 31 p., p. 31. Thème: « Ton pardon et ta miséricorde sont infinies... O mon Seigneur... Tu es le refuge de celui dont le cœur est brisé » (Prière attribuée à 'Ali). RS Alger 31 octobre - 2 novembre 1997; RS Mours (F) 24-25 juillet 1997; RS La Thoberte (F) 8-9 novembre 1997.

²⁰ C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, p. 279.

« Nous sommes tous habités par l'Esprit... Dieu chemine avec ce peuple, avec cette religion, mais je ne comprends pas (je suis comme *Marie*). Je suis en recherche de ce plan. Je me laisse questionner, et je questionne. Je déstabilise un peu l'autre, et l'autre me déstabilise. Il faut toujours essayer de découvrir ce qu'il y a de positif en chacun, et l'encourager. Être veilleurs, c'est aussi être éveilleurs, c'est aider les gens à vivre selon l'*Esprit* »²¹.

Henri Vergès faisait partie du *Ribât* depuis 1980 et s'était engagé dans son cheminement comme dans sa recherche. Un de ses derniers écrits concernant le *Ribât* en est le témoin. En effet dans une lettre à Christian de Chergé datée 4 février 1994 il proposait trois points dans sa contribution au projet de charte du *Ribât*:

Dans nos relations quotidiennes prenons ouvertement le parti de l'amour, du pardon, de la communion contre la haine, la vengeance, la violence.

Dans l'esprit du *Ribât*, ayons le souci de promouvoir des groupes – si modestes soient-ils – de prière et de partage entre hommes de bonne volonté.

Sentons-nous proches de ceux qui, issus de l'Islam, veulent partager notre engagement baptismal. Que leur démarche et la nôtre nous interpellent mutuellement²².

C'est pour chacun, chacune un appel à la fidélité dans l'engagement de toute sa vie dans l'esprit du *Ribât es-Salâm*, au quotidien. À la rencontre du 3 au 6 novembre 1993 Henri a dit ce qu'on peut considérer comme la synthèse de son parcours dans le *Ribât*:

Dans la nuit, on peut dormir d'un lourd sommeil: la situation nous réveille et c'est un don de Dieu. La Parole éveille notre cœur et notre attention. On vit en espérance. Les tout petits gestes nous préparent à la rencontre, y compris ce qui est perdu. Le réveil nous donne un élan pour essayer de vivre davantage les Béatitudes, la réalité du Royaume. Dans notre impuissance, croire que le Seigneur fait son travail. Le laisser vaincre la peur. On est dans les mains de Dieu pour le moment qu'Il nous donne²³.

L'hospitalité réciproque est au cœur de l'engagement de chaque membre du *Ribât*, en tant que témoin de l'Emmanuel. Pour fr. Christian cette hospitalité réciproque, c'est celle de Marie et du disciple bien-aimé au pied de la croix²⁴:

Autrefois, la mère interrogeait: « Ceux-ci, qui me les a enfantés? » (Is 49,18). Aujourd'hui, elle dit simplement: « Comment cela se fera-t-il? » Il lui est répondu: « L'Esprit saint les prendra sous son ombre... » Et Marie se laisse prendre à demeure, prête à courir chez le voisin pour accueillir et chanter d'âge en âge toutes les visitations de l'Esprit²⁵.

²¹ *Ibid.*, p. 250-251.

²² *Bulletin* n. 20, août 1994, 24 p., p.1. Thème: « Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours! ». Maison Diocésaine 9 - 11 juin 1994. Ce *Bulletin* est dédié à Henri Vergès, tué le 8 mai 1994 comme sr. Paule-Hélène.

²³ *Bulletin* n. 40, juin 2004, 20 p., p. 2. Thème: « Ne crains pas d'être présent à la vie telle qu'elle est, Dieu y est! », 31 mars - 2 avril 2004. En ce *Bulletin* l'éditorial est dédié à la mémoire d' Henri Vergès et de soeur Paule-Hélène, pour les 10 ans du jour « qu'ils ont rejoint la multitude des témoins, musulmans et chrétiens, qui sont morts pour que la paix, la fraternité et la justice règnent entre les hommes et les femmes de ce pays ».

²⁴ « Le *Ribât* m'aide aussi à rester patient, et exigeant, vis à vis de mon Église. J'ai le sentiment d'un recul dans le discours. Il y a des peurs, des fermetures. On identifie l'Islam à la ligne dure. Nous savons qu'il y a des musulmans "qui voient autrement". Nous nous efforçons d'être des chrétiens "qui voient autrement" [...] Rester des "chercheurs de Dieu"; ne pas se présenter comme ayant trouvé... », *Bulletin* n. 27, janvier 1998 Ramadân, p. 31.

²⁵ C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, p. 202.

Fr. Christophe Lebreton «postulant pour le Ribât»

En juin 1994, après un séjour du 13 au 30 mai en France, fr. Christophe écrit dans son *Journal*: « J'ai dit à Christian: "Je suis postulant pour le Ribât" ». Il était resté « ému, touché, bouleversé » car il fait l'expérience d'être aimé avec l'Algérie, à travers ce que il avait pu témoigner d'elle, de sa souffrance²⁶. Voici la demande d'admission au Ribât de frère Christophe Lebreton, écrite à Tibhirine le jeudi 9.06.94: on est un mois après l'assassinat de sœur Paule-Hélène et de frère Henri Vergès le 8 mai. À cette réunion, qui a lieu à Alger les 9-11 juin pour des raisons de sécurité, fr. Christian ne participe pas. Seul moine Michel est présent et apporte la lettre de Christophe²⁷ au groupe réuni à la Maison Diocésaine.

J'aurais préféré faire ma demande oralement. Je la confie – écrite – à Michel comme une commission fraternelle. Il s'agit de postuler pour le Ribât. Et bien sûr vous me demandez « pourquoi », et peut-être « pourquoi maintenant »? [...] Je suis donc attiré non par des idées ou un système mais par ce LIEU du Ribât tel qu'Henri (Vergès) l'évoquait et le vivait.

Fr. Christophe voit un lien entre sa vocation cistercienne et son acte de foi pour le Ribât:

Ensuite: ma demande est aussi en rapport avec ma vocation cistercienne de même ici aujourd'hui. Le Ribât exprime maintenant pour moi non pas quelque chose en plus mais plutôt un appel – un « réveil » dit Henri – à approfondir cette vocation: comme priant (si peu mais quand même!) comme travailleur-paysan, frère là avec d'autres qui sont des musulmans. [...] Je voudrais m'en tenir à cela: la bonne nouvelle de la relation...islamo-chrétienne. Quelque chose d'heureux...malgré tout...et de bon à vivre. Bonne nouvelle « désintéressée » a dit le cardinal (Duval). Oui la fin de Paule-Hélène et d'Henri est infiniment heureuse: participant à l'Évangile de Dieu.

Le 30 décembre 1995 fr. Christophe réfléchit de ne pas avoir « les connaissances linguistiques et religieuses nécessaires pour entrer en dialogue avec l'Islam », raison pour laquelle il se sentait appelé plus simplement à l'écoute: « Et c'est Dieu écouté en son Verbe envoyé qui me dit d'écouter: d'accueillir toute cette réalité étrange, différente, jusqu'à m'en sentir comme responsable: que l'Esprit la conduise vers la vérité toute entière »²⁸. C'est par ses écrits que nous avons connaissance de comment les moines ont vécu spirituellement l'annonce de la mort des autres martyrs:

Vigiles, le 4 septembre. C'est d'abord, dans la nuit, avant le début de l'Office, le fait brutal faisant interruption, là devant nous, aussi réel que l'autel, vrai que la croix. Christian a simplement dit: «Deux de nos sœurs ont été assassinées, hier soir, à Belcourt: Srs BIBIANE & ANGÈLE-MARIE, de N. D. des Apôtres. » [...] La veille, dans l'Évangile, tu disais: Prendre la dernière place. Et ce fut ainsi pour Bibiane et Angèle. Elles venaient de prendre place à la Table, tout près de Toi. Dans la rue, tout près du peuple, comme au long de leur vie, elles n'ont voulu prendre la place de personne, mais simplement ne pas laisser vide Ta place, de serviteur et d'ami. [...] C'est Toi notre Espérance sur le visage de Bibiane. C'est Toi manifesté sur le visage d'Angèle-Marie. [...] Hier, dans la rue: manifestation d'Amour²⁹.

²⁶ « Extraits du *Journal* de Christophe », *Bulletin* n. 27, janvier 1998 Ramadân, p. 20.

²⁷ Le manuscrit de cette demande est reproduit dans le *Bulletin* 27, p. 21-22; il conclut ainsi sa demande: « Je postule donc [...] pour aller en communion, de prière en prière, par des nuits et des clartés, par le silence et l'amitié jusqu'à la Paix du Lien qui est Je t'♥ ». Il est proposé aussi dans le *Bulletin* n. 55, 5 décembre 2011, 24 p., p. 21-22. Thème: « Ensemble pour construire un monde de justice et de paix », 7-8 octobre 2011.

²⁸ *Bulletin* n. 27, p. 20.

²⁹ *Bulletin* n. 23, Noël 1995, 17 p. Thème: « Seigneur, c'est toi que nous espérons sur le visage de tous les vivants ». RS La Thoberte (F) 18-19 novembre 1995. La rencontre du 1^{er} novembre en Algérie a été supprimée. Ce *Bulletin* est dédié à Odette Prévost, P.S.S.C (ex-Alumna du PISAI), tuée le 10 novembre 1995 alors qu'elle se rendait à la messe du vendredi matin.

Cette manifestation d'Amour continuait sur le visage de sœur Odette Prévost:

Ce vendredi 10 novembre [...] c'est l'office de Tierce. Christian appelé au téléphone, nous y rejoint. Après le chant des Psaumes, il nous ANNONCE l'assassinat de nos deux sœurs Odette et Chantal à Kouba, tout à l'heure. (NB/ il a fallu attendre trois heures pour apprendre que Chantal était blessée). [...] Christian reprend le Psaume 12 que nous venons de psalmodier: [...] « Combien de temps, Seigneur? ». A midi, Gilles est avec nous, pour faire eucharistie. [...] et c'est la grandeur de nos petites sœurs qui nous attire, en Jésus offert³⁰.

Au moment de la rencontre de novembre 2004, dans le *Bulletin* n. 42 les membres du *Ribât* se sont souvenus du « passage à la vraie vie » de sœur Odette: ceux et celles qui l'ont mieux connue ont voulu retranscrire l'Éditorial du *Bulletin* n. 23 de Noël 1995:

Je vois aussi, sur le visage d'Odette à jamais vivant, comme une ressemblance avec le jeune homme qui, ce vendredi 10 novembre au matin, a tué « sans savoir ce qu'il faisait », sans savoir l'eucharistie qui se préparait à cette heure-là, et celle qui allait se consommer par ses mains au bord du chemin. Henri avait tendu la main à son meurtrier. Christian est sorti de son travail, obéissant aux siens. Odette, elle, a peut-être eu tout juste le temps de voir le Seigneur de son espérance sur le visage de cet assassin surgi de l'inconnu.

Fr. Christophe a été très touché par le témoignage d'Odette, pour laquelle il a voulu exprimer sa « vivante amitié » dans son *Journal*:

Dimanche 12 novembre: En ce jour du Seigneur, j'aime relire le Cantique des Cantiques. C'est après Vigiles, au scriptorium. Odette m'y attend: un rendez-vous de vivante amitié. Oui, dans la nuit. [...] Il y va de l'honneur du Bien-Aimé prenant le risque de cette déclaration folle: Te voici, Odette, tu es belle! Tu a pris mon chemin. Je suis avec toi, vers toi. Et ton peuple est mon bien-aimé. Tu es arrivée à toi. Lève-toi! En moi. Car voilà l'hiver est passé...sur notre terre les fleurs se montrent...l'instant du chant arrive. ALLÉLUIA³¹!

La faiblesse, la compassion et l'amitié comme Lien de la Paix

Le 27 décembre 1994, Christian Chessel tombait, avec ses trois confrères Pères Blancs, victime de la violence armée. Comme eux il s'est présenté désarmé. Sa faiblesse, c'était d'être là, d'avoir choisi d'être encore là, comme les plus faibles, comme le disait le *Bulletin* n. 21 de février 1995. Après la mort des Pères Blancs à Tizi-Ouzu, fr. Christophe écrivait dans son *Journal*, s'adressant à Christian Chessel:

L'ôtage prend la place des autres mais ce doit être un engagement libre afin que cette place soit ainsi remplie d'amour, de pardon. Jésus seul peut nous attirer là, nous donnant part à ce lien du Fils infiniment Frère...J'ai à prier en ami pour vos assassins (*Journal*, 4/1/95)³².

Le lien entre les membres du *Ribât* a survécu aux années, malgré les difficultés: Ventura, dans l'homélie à l'eucharistie du 27 mars 1999 a dit que:

Une communauté vit: aujourd'hui déjà trois ans - pendant que le *Ribât* était réuni - qu'elle nous a laissé le plus bel exemple de cette démarche « afin que nous suivions ses traces » [...] Dieu a donné à notre Eglise en Algérie de vrais prophètes de l'unité et de la communion. Le cardinal Duval qui disait «...dans la rencontre avec l'Islam, rien n'est possible sans l'amitié vraie», ou le Père Claverie pour qui

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

³² *Bulletin* n. 26, mai 1997, 23 p., p.1. Thème: « Même la ténèbre pour Toi n'est pas ténèbre. Et la nuit, comme le jour, est lumière (Ps 138,2) ». RS Alger 20-23 mars 1997; RS La Thoberte (F) 5-6 avril 1997; RS Tunis (II) 12-13 avril 1997.

« le maître mot aujourd'hui est le dialogue », ou Christian de Chergé qui aimait dire que « l'ouverture est le maître mot du langage chrétien aujourd'hui dans ce pays³³ ».

Christian, le jeune Père Blanc, avait fait son engagement dans le *Ribât* et participait pour la première fois à la rencontre des 3 et 4 novembre 1994. En son souvenir, les membres du *Ribât* ont souvent réfléchi à partir du texte qu'il avait écrit peu avant: « La compassion premier mot d'un langage islamo-chrétien pour ce temps de crise ». P. Christian croyait que:

C'est d'abord par la compassion que chrétiens et musulmans se découvrent de véritables croyants lorsqu'ils se trouvent affrontés à la violence. Mais c'est peut-être justement l'expérience d'une souffrance commune et d'une compassion partagée qui nous permettra de découvrir un peu mieux « le Dieu plus grand » et de mieux comprendre la vision théologique de l'autre.

Le 27 décembre, à Tizi-Ouzu, avec ses trois confrères, Christian Chessel s'est présenté désarmé. L'intuition d'Assise (27 octobre 1986) est que la Paix se communique déjà et en vérité entre ceux-là qui s'accueillent mutuellement, pour la solliciter ensemble, modestement. Il disait qu'il voyait dans cet événement d'Assise « le plus grand moment de Jean-Paul II ». Ses amis du *Ribât* ont écrit que « c'est parce qu'il y croyait pour lui même qu'il avait sollicité son ADMISSION DANS NOTRE RIBÂT³⁴. » Ils font mémoire de lui ainsi:

Nous l'avions accueilli avec joie et gratitude: un don d'Henri, un legs de Claude³⁵...C'est encore Christian qui nous confiait, en novembre: « Je découvre combien la Paix et l'espérance ont part liée ». Ainsi, le « lien de la Paix », notre *Ribât*, c'est bien d'aller jusqu'au bout de l'Espérance, et ensemble. Henri et Christian se conjuguent désormais pour faire de ce lien une « cause » vivante. À nous d'en vivre. Humblement, nous le demandons: FAIS-NOUS VIVRE, ensemble, DANS LA PAIX! Amen³⁶!

Fr. Armand Garin, dans le *Bulletin du Ribât es-Salâm*, Numéro spécial 64 (1^{er} mai 2016), nous raconte³⁷:

Cette année 2016, nous revient au cœur le souvenir du *Ribât es-Salâm* au cours des années passées, parce que nous célébrons le 20^{ème} anniversaire de la mort de nos sept frères moines et que trois d'entre eux Christian, Christophe et Michel faisaient partie de notre groupe. Et nous nous acheminons vers la 75^{ème} rencontre du *Ribât*.

Le 26 mars 1996, le groupe du *Ribât* était présent au monastère à l'occasion de sa réunion semestrielle qui, cette fois là, avait encore lieu à Tibhirine à la différence de la précédente: prêtres, religieuses, laïcs. Il y eut après mars 1996, pour les membres du *Ribât* des moments douloureux,

³³ VENTURA, « Homélie à l'eucharistie du samedi 27 mars », *Bulletin* n. 30, juillet 1999, 22 p., p. 4-5. Thème: « Conduis-nous, Seigneur, sur les chemins de communion. ». RS Alger 26-28 mars 1999 - RS Tunis (VI) 7-9 mai 1999.

³⁴ Lettre de C. Chessel à C. de Chergé, demandant à s'intégrer dans le *Ribât*, *Bulletin* n. 21, février 1995, 25 p., p. 2. Tibhirine 3-4 novembre 1994. Ce *Bulletin* est dédié à Christian Chessel, M. Afr., tué le 27 décembre 1994 à Tizi Ouzu, avec ses trois confrères: Jean Chevillard, Charles Deckers et Alain Dieulangard (4 *ex-Alumni* du PISAI).

³⁵ Témoignage de C. Chessel à la rencontre du *Ribât* des 3-4 novembre: « Ma venue au *Ribât* s'explique par Claude (Rault), plus directement. [...] C'est la personne de Claude qui m'a attiré au *Ribât*; je me suis dit: "Si Claude est partie prenant, ça doit être intéressant" [...] J'éprouve la nécessité d'équilibrer par une dimension plus spirituelle, avec en même temps quelque chose de plus simple et vécu. Je crois vraiment que c'est ce que je vais trouver ici... On parle de ce qu'on vit. Et il y a cette dimension islamo-chrétienne... », *Bulletin* n. 21, p. 2.

³⁶ *Bulletin* n. 21, p.1.

³⁷ *Bulletin*. n. 64, p.1. On trouve aussi, cueillis au fil des *Bulletins*, les textes les plus importants, peu connus, qui ont marqué la vie du groupe durant toutes ces années:

1. *Notre Projet*, Notre Dame de l'Atlas 27-29 octobre 1982
2. Une longue réflexion de Frère Christian de Chergé: *Le Ribât a-t-il une vocation spécifique dans notre Eglise et dans ce pays?*, *Bulletin* n. 6, Janvier 1987
3. Claude Rault écrit dans le *Bulletin* n. 46 en juin 2007: *Le Ribât, quelle vocation?*

difficiles. Mais il était important pour chacun de continuer à vivre là où il était au quotidien. Il fallait continuer à se rencontrer. Le rythme des réunions ne ralentit pas: désormais elles eurent lieu à Alger à la Maison Diocésaine d'abord, puis à Ben Smen. De nouveaux membres se joignirent au groupe. Très vite, il leur sembla évident qu'il fallait leur accueillir comme membres des amis musulmans. Parmi les anciens restés fidèles au groupe, la réflexion sur la vocation du *Ribât* s'approfondit.

La beauté du *Ribât*, c'est l'amitié en la différence, le désir profond d'unité, sa vocation à devenir des hommes et des femmes de communion. Au seuil de ce 3ème millénaire, le *Ribât* sera-t-il capable de donner une parole prophétique?...InchAllah!³⁸

Conclusion

D'après les textes, les 19 martyrs sont considérés par la plupart des gens comme un élément subalterne dans la société, où ils vivent dans le plus total dépouillement, sans gloire ni triomphes humains. Il faut lire cette pauvreté dans le sens des Psaumes: Dieu se plaît à se révéler aux pauvres, aux opprimés. Les martyrs appartiennent à la lignée des pauvres, des humbles, des oubliés qui sont, selon l'Évangile, la portion choisie d'Israël: on dirait qu'ils s'expriment à leur place et les représentent.

Le *Ribât es-Salâm* est né le jour de l'Annonciation: c'est en Marie que le triomphe spirituel des humbles s'accomplit. Dans le récit lucanien de l'Annonciation, Marie est consciente d'être la «servante du Seigneur», comme son Fils en est le « serviteur ». Elle vit dans le silence et dans l'ombre: dans l'obscurité elle traverse le temps humblement, et elle met son Fils au monde dans l'inconfort d'une étable après les peines d'un voyage, mais elle prend soin du nouveau-né: « Elle l'emballota et le coucha dans une crèche » (Lc 2,7).

La première manifestation du bonheur de Marie est illustré par l'épisode de la Visitation. Elisabeth la loue pour sa foi: « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur lui a fait annoncer! » (Lc 1,45) Ce à quoi Marie répond par un cantique de joie envers Dieu: «...désormais toutes les générations me diront bienheureuse... ». Christian de Chergé concluait ainsi sa méditation sur la *Compassion* du samedi saint 1977, dédié « à tous ceux et toutes celles dont le cœur semble fait pour saigner »:

Pour vous, pas de béatitude plénière avant la consommation des siècles. C'est écrit! Il vous faut porter encore de Nazareth au Golgotha toutes les générations, jusqu'au Jour d'éternelle nativité où elles se lèveront, et pas une ne manquera, pour vous proclamer *Bienheureuse*³⁹!

³⁸ *Ibid.*, p. 6.

³⁹ C. DE CHERGÉ, *L'invincible espérance*, p. 43.